Une communication des Prix Nobel vite enterrée

Plus de 100 Prix Nobel de sciences ont demandé à Greenpeace de cesser ses campagnes anti-OGM !

« Nous demandons à Greenpeace et à ses partisans de réexaminer l'expérience acquise par les agriculteurs et les consommateurs du monde entier avec des cultures et des aliments améliorés grâce aux biotechnologies, à reconnaître les résultats des organismes scientifiques compétents et des agences réglementaires et d'abandonner leur campagne contre les OGM en général et contre le riz doré en particulier », tels sont les propos tenus par les scientifiques dans leur lettre, également adressée à l'ONU. Le peu d'écho suscité en France par cette manifestation des meilleurs scientifiques du monde, unique par son ampleur, confirme que ce n'est pas tellement la vérité scientifique qui est au cœur du débat sur les OGM, mais bien l'idéologie.

Des résultats scientifiquement vérifiés

Les chercheurs de haut niveau du monde entier n'ont cessé de répéter que les OGM sont aussi sains que les autres productions agricoles et qu'aucun effet négatif des aliments OGM sur la santé ou sur l'agriculture n'a été constaté.

Les études des académies américaines le confirment, avec 20 ans de recul sur la culture à grande échelle de maïs, de soja et de cotonniers tolérants à un herbicide et/ou résistants à un ou des insectes ravageurs :

- pas d'impact négatif sur la santé et l'environnement ;
- pas d'augmentation des rendements ;
- réduction des pertes de récoltes et de la consommation d'insecticides ;
- effet bénéfique pour les agriculteurs tant sur les petites que sur les grandes exploitations ;
- en revanche, ont été constatés des problèmes de résistance à des herbicides chez certaines mauvaises herbes, en cas de culture de soja tolérant à un herbicide. Des stratégies de gestion de ces résistances sont à l'étude ;
- un élément rassurant : l'action du chef d'entreprise demeure primordiale ;

Quelle que soit la puissance de la génétique des plantes cultivées, le raisonnement agronomique demeure essentiel à la conduite des cultures, en particulier pour gérer les mauvaises herbes et les ravageurs.

Les conséquences dramatiques du rejet du riz doré

Les Nobel accusent Greenpeace d'être dogmatique et « antiscientifique », car cette organisation non gouvernementale (ONG) effraie délibérément les populations sur des risques inexistants. Certaines de ses actions, telles que l'opposition au riz doré, sont même dénoncées par certaines organisations humanitaires comme un crime contre l'humanité. Ce riz, inventé en 1999, permet de répondre à un défi humanitaire : le manque de vitamine A (un bol de riz doré chaque jour fournit 60 % des besoins). En Asie du Sud-Est, entre 250 000 et 500 000 enfants perdent la vue chaque année à cause de cette carence. La moitié meurt 12 mois plus tard. Greenpeace s'oppose à la culture de ce riz doré qui détruit des cultures, car c'est un OGM et son succès détruirait la vision manichéenne des OGM développée par cette ONG.

Même Patrick Moore, cofondateur et ex-dirigeant de Greenpeace, a demandé à l'ONG de revenir sur sa position « devant l'efficacité du riz doré, lorsque 6 000 vies d'enfants sont en jeu chaque jour, ce n'est plus tenable », écrivait-il déjà en 2013. La bataille n'est pas gagnée. Il est évident qu'il ne faut pas pour autant balayer toutes les critiques contre les OGM. Cette technologie doit être questionnée et contrôlée de près. « Chacun a le droit de critiquer. Mais il serait bon que les faits – positifs et négatifs – prennent finalement le dessus dans ce débat », conclut l'ancien dirigeant, qui regrette que « Greenpeace soit devenu une machine politique sans éthique » qui rejette les OGM en bloc.